

La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 7 NOVEMBRE 1918

No 18



EN PASSANT



Merci à vous, soldats nos frères

UNE lettre toute simple, sans littérature, d'un soldat, que nous publions aujourd'hui et qui mettra des larmes aux yeux de plus d'un lecteur, devra faire se demander à plusieurs d'entre nous: pourquoi donc nos soldats, nos héros, nos sauveurs, ne reçoivent-ils pas de la part de toute notre presse et de tout notre peuple le juste tribut d'hommage et d'admiration qu'ils ont pourtant plus que mérité? Les écrivains anglais et les écrivains français signalent les soldats canadiens et parmi eux les Canadiens-français qui "meurent et ne se rendent pas", comme des plus belles et des plus valeureuses troupes qui combattent dans la grande guerre. Nous avons l'air de le savoir nous aussi, mais notre enthousiasme semble tellement craindre de se manifester que chez plusieurs il semble avoir peur d'exister. Pourquoi cette attristante et humiliante anomalie?

Nos soldats, nos frères, partent pour l'acte le plus grand et le plus beau qu'un homme puisse faire: donner résolument sa vie pour la défense des siens et de sa patrie. Nos soldats nous reviennent, plusieurs blessés, nous faisant plus vivement souvenir de ceux qui ne reviendront plus, de ceux qui ont fait pour nous le suprême sacrifice, et toutes les mains ne se tendent pas vers eux, tous les fronts ne s'inclinent pas à leur rencontre. Quelques-uns les regardent même avec un air d'indifférente curiosité, qui doit leur faire mal au cœur, s'ils s'en aperçoivent.

Heureusement, des fronts se découvrent sur leur passage, des regards émus et reconnaissants, des sourires d'affectueuse admiration leur disent aussi la reconnaissance de la patrie et de la race, la gratitude de ceux qu'ils ont honorés par leur courage, qu'ils ont sauvés en s'offrant au sacrifice.

Oui, merci à vous, soldats nos frères. Merci à vous d'avoir mis votre vie en jeu pour sauver, avec les deux mères-patries du Canada, la patrie canadienne elle-même et l'honneur de ses fils. Merci à vous tout particulièrement, soldats et officiers canadiens-français. Vous avez un particulier mérite d'avoir vu clairement

la route du devoir et de l'honneur, d'avoir compris que ceux de votre sang, de votre langue, de votre foi avaient un plus impérieux et plus grand besoin de ne pas rester à l'arrière. En marchant de l'avant vous n'avez pas été seulement d'héroïques défenseurs d'une cause sacrée, vous avez été de clairvoyants patriotes, de sages politiques, vous êtes les vrais sauveurs de votre race.

Sans vous, qu'aurions-nous été dans notre patrie et dans le monde? Que serions-nous si vous aviez suivi certains conseils d'égoïsme, si vous n'aviez pas obéi à la plus noble inspiration de vos âmes fidèles? C'est grâce à vous si le nom canadien-français peut continuer d'être porté avec honneur dans les rangs des nations civilisées. Grâce à vous, notre langue et notre foi ne verront pas invoquées contre elles une abstention qui eût été un crime contre l'héritage le plus sacré de notre famille canadienne-française. On a mal au cœur, on est presque pris de peur et de découragement, rien qu'à penser à ce que nous serions aujourd'hui et dans l'avenir, si votre bon courage, si votre instinct clairvoyant n'avaient répondu pour nous à l'appel de l'honneur et du devoir.

Oui, merci à vous, soldats nos frères; en sauvant notre honneur, vous nous avez sauvés. C'était déjà un noble et glorieux motif d'aller combattre pour la liberté et pour la civilisation du monde attaquées par l'Allemagne, d'aller combattre pour l'Angleterre et pour la France, les deux mères-patries mises en péril. Mais votre cœur a vu mieux encore: il a compris que notre cause à nous n'était pas séparable de celles-là, et c'est pour la patrie canadienne, grande ou petite, que vous avez offert et donné votre vie.

Vos frères et vos amis ne l'oublieront pas; vos compatriotes ne l'oublieront pas, les peuples civilisés garderont votre bienfaisant et impérissable souvenir, nos ennemis eux-mêmes se souviendront de vous.

Votre souvenir qu'illumine d'une si belle gloire le soleil remontant de la victoire, fait partie désormais de notre plus cher et de notre plus précieux patrimoine. Un peu de votre gloire brille au front de tous vos frères.

Merci à vous, soldats du Canada. Merci deux fois à vous, soldats canadiens-français."

J.-A. L.